

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 22 JANVIER 1908

81ème Année.

ALMANACHS.

On ne sait pas assez les services que les almanachs, tout le long des siècles, ont su rendre aux hommes. L'almanach le plus modeste semble même avoir gardé, jusqu'à nous, comme un pouvoir magique...
Une dame des plus "favorisées" jouera son dernier rôle. Elle gémissait: "Ah Dieu! combien je voudrais voir la fin de ce méchant mois!" Le mois passa. Les anglois qu'il avait fait naître allaient s'en voler quand, le 30 mai suivant, le roi mourut. Et il fallut que la séduisante femme, en pleine possession d'un talent consacré pour les connaisseurs, renonçât à jouer les reines ou les ingénues.

Railler le présent parut savoureux aux almanachs qu'il frayait trop l'avenir. L'Almanach de Paris, en 1697, déclarait renoncer à rien prédire de ce que "l'homme ne peut connaître". Et comme, pour connaître un peu le monde, il faut demander au diable les secrets qu'il en a surpris, certains almanachs comprurent, en 1738, que le véritable lieu où ils devaient s'imprimer, c'étaient les Enfers. Ils y parurent, en effet, avec privilège et leur vogue fut assurée.
Sous Louis XVI, un almanach osa prétendre que le mot latin "mentiris", tu mens, et le mot français "ministre" avaient une parenté fatale: car quiconque dit "ministre" dit "mentiris" par analogie.

Le "Nouvel Almanach des Adresses politiques" était sans doute précieux, en 1791, pour les étrangers fraîchement débarqués dans Paris; mais y apprenait que l'Assemblée nationale logeait rue de la Grenouillère; la noblesse, rue du Chat-qui-Dort; les marchands de France, au Gard-Moulin; les électeurs de Paris, rue des Frondeurs; et les payeurs de rente, rue d'Argencourt.
Les almanachs royalistes s'exaltaient mal l'orgueil des législateurs emprisonnés à se donner partout comme les pères du peuple. Car leur enfant est bien mal élevé.

En revanche, les almanachs accordaient sans difficulté que les décrets de l'Assemblée étaient inimitables et les assignats impayables.
Les républicains, en manière de riposte, chargeaient leurs almanachs de publier le tarif de certains députés et leur valeur marchande. Labbé Maury serait bien payé avec une pipe et trois louis dix fois; Faucigny avec vingt coups de plat de sabre. Pour Alexandre de Beauharnais, ils l'estimaient au plus juste, "une lemme aimable".

Les almanachs racontaient encore la visite de Mirabeau en la son frère cadet, cloué au lit par sa dévotion trop vive à Bacchus. "Il est donc vrai, mon frère, disait vertueusement l'ainé, que vous ne rougissez point d'un vice aussi dégradant? Mon vice m'est cher, répliquait le cadet: c'est le seul que vous m'avez laissé."
On souriait aussi de l'ingéniosité de l'évêque de Viviers, M. de Savines, experte à frapper d'un impôt les mauvaises habitudes de ses familiers. Au lendemain de la nuit du 4 Août, le prélat fit disposer un tronc énorme dans son salon. "Qu'attendez-vous de ce vaste objet? questionnait un ami. — C'est pour y déposer les 12 sols d'amende de tous ceux qui m'appelleront Monseigneur."

Quand on guilloina l'ancien calet, hier, les almanachs, pour venger leur frère défunt, aiguillèrent leurs meilleurs traits. Ils jugeaient plaisants l'expulsion des saints et l'élection de leurs pittoresques successeurs. En niche, saint Thomas était remplacé par la Tourbe, saint Victor par le Bitume, les Saints Innocents par le Fumier de ferme; en pluvieuse, sainte Eulalie voyait sa niche envahie par le Chiendent et sainte Marcelle était poursuivie par les Grains d'Ébléure en furie. Des gens de mœurs très dignes pensèrent périr de honte, en jugeant quelle injure on leur avait faite. L'un d'eux nous a confié sa peine:
Jugez de ma surprise extrême. Lorsque, cherchant saint Nicodème, qu'on m'avait donné pour patron, je trouve que je suis... Dindon.

Il faut être juste. La discussion du calendrier nouveau avait tourné d'admirables thèmes à l'éloquence. Le procès-verbal nous en

a conservé les échos, encore vibrants. Le montagnard Romme avait dit: "Le premier jour est celui des époux", et, aux applaudissements de la Convention, Albitte avait ajouté: "Tous les jours sont les jours des époux."
Les almanachs à l'occasion, avaient bien mérité, eux aussi, de l'amour conjugal. Il leur était arrivé de dire, en 1741:
Quand Dieu béait le mariage, L'eau devient vin et tout est beau; Mais, lorsque sans lui l'on s'engage, Le meilleur vin se change en eau.

Il est très vrai que les maris avaient leur formule:
Pour qu'un ménage soit tranquille Et que tout aille à l'unisson, La femme doit être docile Et muette comme un poisson.

L'Almanach de Fiore, en 1774, vengeait un peu les femmes esclaves. Le Pavot leur expliquait ses services:
Phlis, mon talent le plus doux Est d'endormir un vieux jaloux.

Sous le Consulat, un almanach, dédié aux âmes honnêtes, leur vantait avec entrain les douceurs de la nature et toutes les joies du mariage. Après quoi, il concluait:
Vaut-il mieux naître que mourir Pour être à la gaîté?

Dix ans plus tard, un autre almanach, moins désenchanté, y blâmait toute sa philosophie du bonheur:
Il faut aimer, c'est le vrai bien. Suivons, amis, ces lois divines: Aimons toujours notre prochain En commençant par nos voisins.

Un almanach n'avait guère besoin de développements infinis pour dire clairement ses intentions. Son titre suffisait: "Le Calendrier galant et historique de l'île de Cythère, l'Almanach des Pucelles, les Niches de Cupidon, les Lacs de Vénus". Son format était souvent plus mignon que le petit doigt. La reliure de fin maroquin, rouge ou vert, portait, sur les plats, des attributs non moins clairs: deux colombes se becquetant, ou un flambeau allumé, avec la devise: "Je brûle pour vous"; ou encore un carquois garni de flèches. Parfois, ils étaient vêtus de soie aux couleurs tendres, peinte à la gouache, brodée de soie et d'or, constellée de paillettes. De délicieuses miniatures étaient enchâssées dans un cadre Pompadour et protégées par un étui. Ces almanachs de l'amour étaient des amours d'almanachs. Les femmes ne les trouvaient jamais trop minuscules. Elles voulaient les porter en breloques ou les glisser dans un coin secret de leur corsage. S'avaient-elles, pour tromper leur solitude ou précéder leurs rêveries, de les ouvrir et d'en feuilleter les pages, elles lisaient, signées du donateur ou de son monogramme, ces lignes:
Paisaient, Iris, ces petites étrennes Vous engager à me donner les miennes.
G. DUPONT-FERRIER.

Le boulevard Haussmann
Puisque l'on reparle encore une fois de l'achèvement du boulevard Haussmann, rappelons que ce fut Napoléon III lui-même qui baptisa du nom du grand préfet la voie nouvelle du huitième arrondissement. Mais ce que l'on connaît moins, c'est que l'Empereur avait été autrefois un peu jaloux de la popularité d'Haussmann.
C'est à Bordeaux que le prince-président l'avait connu et remarqué. Ils étaient ensemble en voiture. On sait que M. Haussmann était de très haute stature.

—De nous deux on ne voit que vous, M. Haussmann, dit le prince-président, et je crois bien que le peuple de Bordeaux est plus occupé de son préfet que du président de la république.
—Prince, répondit M. Haussmann, quand un régiment passe, on est bien forcé de voir le tambour-major, mais il n'échappe pas pour cela le général en chef.
Ne fallait-il pas un grand boulevard pour recevoir le nom d'Haussmann? Napoléon III s'en est souvenu.

Les socialistes en Allemagne.
Berlin, 21 janvier.—Les ouvriers sans travail de la capitale allemande ont tenu plusieurs meetings cet après-midi dans les quartiers ouvriers.
MM. Singer, Bruehene, Emmel, Lehman, Schaidemann, Stucklen, Zubeil et autres députés socialistes du Reichstag ont pris la parole.
A l'issue des meetings des cortèges ont été organisés et les ouvriers sans travail au nombre de plus de 30,000 ont paradé dans les principales rues de la ville.

—Berlin, 21 janvier.—Il y a eu une rencontre sérieuse entre un détachement de police et des manifestants qui sortaient d'un meeting socialiste.
Les agents après avoir ordonné aux manifestants de se disperser ont fait usage de leurs sabres. Plusieurs ouvriers ont été blessés mais l'ordre a été finalement rétabli.
Des nombreuses arrestations ont été opérées.

Le procès Thaw.
New York, 21 janvier.—A l'ouverture de l'audience ce matin Mme Evelyn Nesbit Thaw, femme du prévenu, est rappelée à la barre et l'avocat de district Jerome procède immédiatement à son contre-interrogatoire.
Mme Thaw répond d'une manière brusque aux questions inopinées que lui pose M. Jerome. Elle déclare que pendant le séjour qu'elle fit à Paris avec Harry Thaw elle montra à ce dernier quatorze lettres qui lui avaient été envoyées par l'architecte Stanford White.
—Ou sont ces lettres? demanda M. Jerome.
"Je ignore" répondit le témoin.
M. Jerome produit ensuite une photographie du fameux affidavit dressé par l'avocat Hummel, dans lequel Evelyn Nesbit déclarait qu'elle avait été en butte aux mauvais traitements d'Harry Thaw pendant leur voyage en Europe, en 1903.
M. Littleton, le défenseur de Thaw, soulève de nombreuses objections qui toutes sont repoussées par le juge Dowling.
Le contre-interrogatoire de Mme Thaw a duré toute la matinée et a occupé une partie de l'audience de l'après-midi.

La "Main Noire" à New York.
New York, 21 janvier.—Trois bombes ont fait explosion, ce matin, dans des maisons du quartier de l'Est habitées par des familles italiennes. Les dommages occasionnés aux bâtiments sont importants, mais il n'y a pas eu de blessés. La police est persuadée que ces divers attentats ont été commis par des affiliés de la "Main Noire", désirant effrayer leurs compatriotes pour tenter de leur extorquer de l'argent.

Maladie de M. Morris K. Jesup.
New York, 21 janvier.—M. Morris K. Jesup, le banquier et philanthrope new-yorkais est gravement malade et sa famille éprouve les plus vives inquiétudes.
M. Jesup qui est âgé de 59 ans souffre de violents troubles cardiaques et vu son âge avancé ils

Le développement de la Chine.
Amoy, Chine, 21 janvier.—Une compagnie composée en majeure partie de financiers chinois a été organisée dans cette ville dans le but d'exploiter les importants gisements de fer et de charbon des environs d'Awtoow.
Le capital initial de cette compagnie s'élève à 2,000,000 de dollars. L'exploitation des mines sera dirigée par des ingénieurs anglais.

Sanglante bagarre.
Lorsin, Ohio, 21 janvier.—Un homme a été tué et deux mortellement blessés hier soir pendant une bagarre qui a éclaté entre des ouvriers étrangers dans un café de cette ville.
La police a rétabli l'ordre après avoir arrêté sept combattants.

VENTE AUX ENCHERES.

VENTE AUX ENCHERES.

VENTE AUX ENCHERES POUR CAUSE DE LIQUIDATION
LA M. SCOLIER CO., 912 RUE DU CANAL
A Décidé de Liquidier ses Affaires.
A Partir du Samedi 18 Janvier Nous Procéderons à une
VENTE AUX ENCHERES
Quotidienne, à 10:30 A. M. et à 2:30 P. M. jusqu'à épuisement de notre stock.
NE MANQUEZ PAS CETTE RARE OCCASION DE VOUS PROCURER
— CE QU'IL Y A DE MEILLEUR EN —
DIAMANTS, MONTRES D'OR ET D'ARGENT.
BIJOUX D'OR ARTISTIQUES, VERRE TAILLÉ.
PARAPLUIES, ARGENTERIE MASSIVE, PENDULES.
OBJETS EN OR, BRONZES, PIEDSTEAUX, ARGENT
PLAQUE, ARTICLES DE TOILETTE, PENDULES A
SONNERIE TUBULAIRES POUR VESTIBULES, Etc.
LA M. SCOLIER CO., 912 RUE DU CANAL

ELIXIR DUCRO
ALIMENTAIRE DE
Quand il arrive aux malades de ne pouvoir prendre la nourriture nécessaire, ce médicament procure à l'Élixir avec des résultats satisfaisants.
Tous les Établissements de Pharmacie ou au Corps
E. FOUGERA & Co. Agents pour les E.-U. 90 rue Franklin, New York

A la recherche d'un héritier.
New York, 21 janvier.—Des recherches sont effectuées dans tout le territoire des Etats-Unis en vue de retrouver un jeune garçon de 5 ans, héritier d'un titre et d'une fortune considérable. C'est M. Darwin O. De Golis, un avocat de San Francisco, qui est chargé de diriger les recherches. Cet enfant est l'unique héritier de Sir Malcolm Inglis, mort il y a trois ans à Dublin.
Il y a quelques années Sir Inglis avait quitté l'Irlande à la suite d'une querelle avec sa famille et s'était réfugié aux Etats-Unis où il n'avait pas tardé à se marier avec une jeune fille de New York. Après quelques années de vie commune Sir Inglis retourna en Irlande, abandonnant aux Etats-Unis sa femme et l'enfant né de ce mariage. C'est ce dernier qui est recherché à l'heure présente comme étant l'unique héritier du titre et de la fortune de Sir Malcolm Inglis.

Convention de la Fédération des mineurs.
Indianapolis, Ind., 21 janvier.—La dix-neuvième convention annuelle des Mineurs Unis d'Amérique s'est assemblée aujourd'hui dans la salle Tomlinson, à Indianapolis. Plus de 1,000 délégués, représentant tous les districts mineurs de l'Union, ont répondu à la convocation du comité central.
Il est probable que la convention durera jusqu'au 30 janvier. Le président Mitchell a donné lecture du rapport annuel dans lequel il constate les progrès accomplis par l'organisation pendant sa présidence.
Les recettes se sont élevées pendant l'année à \$910,742 et les dépenses à \$853,812.

Ancien ministre assassiné.
St Louis, 21 janvier.—On a découvert ce matin auprès d'une carrière le cadavre du Rev. John F. Boestering, un ancien ministre luthérien, âgé de 78 ans.
Le corps portait plusieurs blessures à la tête et tout fait présumer un crime.

M. Peabody Wetmore est élu sénateur.
Providence, R. I., 21 janvier.—M. George Peabody Wetmore, de Newport, a été élu aujourd'hui Sénateur des Etats-Unis au premier tour de scrutin par l'Assemblée Générale réunie à Providence.

La loi sur les décuries à imposables.
Nashville, Tenn., 21 janvier.—A la suite d'informations qui lui ont été fournies par le Département de l'Agriculture le commissaire fédéral Doak a ordonné la saisie d'un car de café envoyé par une maison de la Nouvelle-Orléans à un négociant de Nashville. Cette saisie a été opérée en vertu de la loi sur les denrées alimentaires, après qu'il eut été prouvé que le café avait été adulteré avec des ingrédients chimiques.

MEETINGS SANDERS

3me Ward,
A LA SALLE ST-JOSEPH, rues Gravier et Derbigny,
Mercredi, le 22 Janvier, 1908,
A 7:30 P. M.
ORATEURS
I. Y. SANDERS, EDWARD RIGHTOR,
WALTER L. GLEASON, ST. CLAIR ADAMS,
A. B. BOOTH, JOHN FITZPATRICK.

16me et 17me Wards,
A LA SALLE OLYMPIA, rue Oak et avenue Carrollton,
Mercredi, le 22 Janvier, 1908,
A 7:30 P. M.
ORATEURS
I. Y. SANDERS, I. C. HENRIQUES,
JOSEPH GLEASON, GEO. H. TERRIBERRY,
JOHN P. SULLIVAN.

Sièges Réservés pour les Dames à Tous les Meetings O. Dessus.

COSMOPOLITAN BANK & TRUST COMPANY,
RUES UNION ET CAROLLETT.
CAPITAL ET SURPLUS. \$750,000.00.

CHAS. DE B. CLAIBORNE	Président
FRANK A. DANIELS	1er Vice-Président
FRANK DANNEMANN	2me Vice-Président
LOUIS A. VALLOTT	3me Vice-Président
J. M. PAGAUD	Cassier
G. S. BAUMAN	Assistant Cassier

DIRECTEURS:
Chas. de B. Claiborne, Albert Le More, Jos. P. Schaeffer,
Frank A. Daniels, Louis Hausmann, J. Darsau, Jr.,
James M. Pagaud, H. M. Ansley, René Grunewald,
W. J. Hancock, John T. Huber, S. V. Fornaris, Jr.,
Frank Dannemann, J. A. Rougon, Louis Ochs,
Guy Hopkins, Lewis Ashbey, U. Marion, Jr.,
Louis E. Vallott, Thomas F. Scullin, Jacob Levy,
W. J. Rand, J. U. Foise.

3 1/2 0/0—SUR LES EPARGNES—3 1/2 0/0